

OCEANIE

On estime à 35 000 le nombre de personnes vivant avec le VIH en Océanie. En 2004, si moins de 700 personnes sont décédées du SIDA, environ 5000 auraient contracté une infection par le VIH. En 2004, 7100 femmes vivaient avec le VIH dans la région.

- Le nombre annuel de nouveaux diagnostics de VIH en Australie a progressivement augmenté de 650 en 1998 à 800 environ en 2002. Une part de plus en plus importante de ces diagnostics se produit chez des individus qui ont été infectés au cours de l'année précédente, ce qui laisse penser que l'augmentation des nouveaux diagnostics pourrait être liée à une recrudescence des rapports sexuels non protégés.
- Comme c'est le cas en Nouvelle-Zélande, la transmission du VIH en Australie se produit principalement par les rapports sexuels entre hommes, qui ont représenté plus de 85% des nouveaux diagnostics de VIH entre 1997 et 2002. Environ 4% des nouvelles infections contractées au cours de cette période sont imputables à la consommation de drogues injectables et 8,5% aux rapports hétérosexuels.
- Les taux par habitant des diagnostics de VIH parmi les populations indigènes en Australie sont restés analogues à ceux des populations non indigènes depuis 1993. Toutefois, on a relevé des proportions plus importantes de diagnostics parmi les femmes et en association avec la consommation de drogues injectables.
- La moitié au moins des 14 000 personnes dont on pense qu'elles vivent avec le VIH en Australie sont sous thérapie antirétrovirale, ce qui traduit à la fois l'âge de l'épidémie australienne et l'étendue de l'accès aux traitements.
- La Papouasie-Nouvelle-Guinée, qui partage une île avec l'une des provinces les plus fortement touchées d'Indonésie, connaît la prévalence du VIH la plus élevée d'Océanie. Quelque 16 000 personnes sur une population adulte d'environ 2,5 millions vivaient avec le VIH à fin 2003.
- En Papouasie-Nouvelle-Guinée, le nombre de jeunes femmes (entre 15 et 24 ans) diagnostiquées positives au VIH est plus de deux fois supérieur à celui des hommes. En 2003, pour la première fois, on a dépisté davantage d'infections à VIH chez les femmes que chez les hommes.
- Les niveaux d'infection à VIH semblent faibles dans d'autres régions d'Océanie, mais les données sont extrêmement limitées. Sur les îles éloignées, les marins et leurs partenaires semblent les plus exposés au risque et des taux élevés d'infections sexuellement transmissibles sont relevés.
- Une fois que le VIH aura pris pied dans les minuscules populations des nations insulaires d'Océanie, il est probable que des épidémies diffuses s'ensuivront. Il est urgent d'adopter des stratégies de prévention susceptibles de réduire et de traiter les infections sexuellement transmissibles et d'améliorer rapidement les connaissances relatives au SIDA dans la population générale.

Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à Dominique De Santis, ONUSIDA, Genève, (+41 22) 791 4509 ou portable (+41 79) 254 6803, ou Annemarie Hou, ONUSIDA, Genève, tel. +41 22 791 4577. Vous pouvez aussi visiter le site web de l'ONUSIDA, <http://www.unaids.org>, pour obtenir des renseignements supplémentaires.